

De la peur à la liberté

Par : Lamine Mouhamadou Gueye


Je compare l'inquiétude qui nous saisit face à l'inconnu à la peur que généralement les enfants ont de l'obscurité. Leurs fabulations peuplent la nuit de fantômes sinistres, quoique légèrement remodelées, chez les adultes aussi nous pouvons retrouver des réminiscences de ces racines infantiles.

Nonobstant ces considérations, afin de gagner en liberté en homme raisonnable, je m'entraîne à prendre un recul afin d'examiner avec plus d'objectivité la pertinence de ces affolements.

Quand j'y parviens, j'exécute un petit calcul. Parmi la somme des terreurs que j'ai appréhendées, combien se sont vraiment réalisées ? Puis sur ce nombre, quel pourcentage m'a sérieusement nui ? Lorsque je constate qu'il y a plus de peur que de mal; soulagé, je ris de bon cœur.

Par contre, tandis lorsque je réalise que m'abandonner aux griffes de mes cauchemars me rend bien malheureux et ankylosé, en un mot, inhibé, mon sourire s'évanouit, parce qu'en ces occasions, je suis victime de mes scénarios catastrophes.

Pourtant malgré ma détermination, mon application, mon labeur acharné, il se peut que mon échafaudage s'écroule. Cette éventualité peut surgir à n'importe quelle étape du processus. Devrais-je être sur le grill en permanence ? J'espère que non, à ne pas confondre être vigilant et être pétrifié. Il est fort vraisemblable que ma déception soit proportionnelle à l'effort déployé. Néanmoins, grâce à la faculté de résilience, je peux reculer pour mieux sauter et ainsi peut-être découvrirai-je un filon insoupçonné auparavant.



La peur ou les peurs empruntent toutes sortes de canaux pour nous ficeler comme des saucissons. Est-ce imaginable une existence où la peur serait totalement absente? J'en doute. Toutefois, je crois fermement que je peux la voir comme un défi plutôt qu'un obstacle infranchissable. Parfois, le pari sera plus élevé, mais c'est en triomphant des petites épreuves que je pourrai évoluer dans une ligue majeure. Surtout, que je ne laisse pas le dernier mot à la pétoche, qu'elle ne réduise pas à néant mes rêves.

Qu'aucun doute ne subsiste; j'ai un rôle, une responsabilité à assumer dans la vie, mais je suis plus qu'un outil aveugle entre les mains d'un artisan habile. Indépendamment du don qui m'est décerné à la naissance ou du métier par lequel je gagne ma croûte, il y a toujours une dose plus ou moins aiguë de fébrilité qui surgit devant un événement redouté.

Celui qui a une aptitude remarquable comme écrivain, a reçu gratuitement ce génie; il ne le s'est pas donné lui-même. La question est : qu'en fera-t-il? Abdiquera-t-il par peur du syndrome de la page blanche ou leucosélophobie? Ou avec résolution tentera-t-il de clarifier la situation?

La peur ne disparaît pas avec le talent. Devant nous, il y a toujours une zone d'ombre, des conjonctures hors contrôle qu'il restera à apprivoiser. Puisque la vie, n'est pas un joli ruban de route bien lisse, j'aurai sempiternellement le défi de composer avec les mille et mille impondérables intrinsèques à la condition humaine.

Ce postulat accepté, il devient nécessaire de débroussailler mon esprit des vestiges de l'immatrité de l'enfance, qui me feraient croire que tout doit advenir selon mon bon plaisir. « Je le veux, je l'ordonne, que ma volonté tienne lieu de raison » Juvénal, poète satirique romain. La vie ne se plie pas à ce genre d'injonction.

Selon moi, les progrès dans la vie surviennent non malgré les obstacles, mais à cause des obstacles. Dont la plus grande...la force de surmonter nos peurs.

En foi de quoi, quels que soient tes rêves, fonce et mets-y de l'amour. La peur ne triomphe jamais de l'amour : « Il n'y a qu'une seule chose qui rend un rêve impossible à réaliser : la peur de l'échec » Paulo Coelho, artiste, écrivain, romancier et traducteur. J'ajoute parce que je n'aime pas assez...

Lamine

